

rieur, notre église est la reproduction exacte de la basilique vaticane ; presque rien n'a été changé.

Les neiges et la rigueur de nos hivers empêchaient d'en faire autant pour l'extérieur. Il a donc fallu modifier, simplifier. Ces changements, qui portent plus particulièrement sur les côtés de l'édifice, il est facile aussi de les remarquer par une rapide inspection du plan-miniature.

Sur une de ses faces latérales, il représente Saint-Pierre de Rome avec la richesse de ses ornements ; sur l'autre, Saint-Jacques-le-Majeur de Montréal, dans la rude et grave simplicité de ses murs, destinés à braver l'inclémence d'un climat excessivement variable.

L'objet principal que l'on s'était proposé en construisant cette réduction de la future cathédrale était précisément de rendre aussi apparentes que possible ces différences nécessaires entre l'extérieur de l'original et celui de la copie. Et cela afin de prouver d'une façon préremptoire qu'en dépit même de ces altérations, l'église projetée pouvait offrir, à l'intérieur, une reproduction de tous points parfaite de la basilique romaine.

Malgré les craintes d'un grand nombre et les préjugés de plusieurs, la démonstration parut éclatante.

Ce n'est virtuellement qu'à partir de ce moment que fut décidée la construction de la splendide cathédrale dont notre ville s'honore à si bon droit.

Mais, ainsi que nous le disions tout à l'heure, l'exécution de ce chef-d'œuvre — qui devait avoir raison des dernières objections soulevées contre une entreprise particulièrement chère au cœur des évêques de Montréal — coûta beaucoup de peines, de temps et de labeurs.

Malgré l'état de faiblesse où l'avait laissé une longue maladie, le Rév. Père Michaud, de l'ordre des clercs de Saint-Viateur, fut envoyé à Rome, au printemps de l'année 1870, avec la mission d'étudier sur place l'église du Vatican et d'en rapporter un fac-similé.

L'accomplissement de cette tâche parut difficile au modeste religieux. Il écrivit de la Ville Eternelle à son évêque pour lui faire part de ses appréhensions. Tout ici fait défaut, disait-il, le bois, les outils, les ouvriers. Avec la permission de Votre Grandeur, je vais prendre toutes les indications et tous les renseignements voulus, et de retour au pays, il sera plus facile de préparer le plan demandé.